

Soko Phay, Les Vertiges du miroir dans l'art contemporain

Adélie Le Guen



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/23212>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Adélie Le Guen, « Soko Phay, Les Vertiges du miroir dans l'art contemporain », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 02 décembre 2016.
URL : <http://critiquedart.revues.org/23212>

Ce document a été généré automatiquement le 2 décembre 2016.

EN

Soko Phay, Les Vertiges du miroir dans l'art contemporain

Adélie Le Guen

- 1 Sur l'esthétique du miroir dans l'histoire de l'art, nous connaissons déjà l'ouvrage *A travers le miroir : de Bonnard à Buren* (2000) de Caroline Cros et Claude Pétry, ou encore *Le Miroir dans l'art : de Manet à Richter* (2001) écrit par Soko Phay. Cette dernière y consacre une nouvelle étude afin d'analyser les nouvelles pratiques liées à cet objet. Dépassant le cadre de l'intime, du narcissisme et de l'obsession, il s'agit de découvrir le miroir au travers d'une dimension davantage politique où l'Histoire et la prise de conscience de l'Autre – comme entité sous-jacente aux dispositifs spéculaires – s'émancipent au sein d'un bouleversement des sens. Pour ce faire, elle dépasse la théorie albertienne de l'unicité du point de vue afin de proposer une multiplicité sémantique du miroir, et par là-même de l'image. A la fois objet anthropologique et objet théorique, le miroir est devenu le lieu d'un « déconditionnement de la vision » (p. 23) dans un but expérimental. L'auteure soulève plusieurs problématiques qu'elle remet en contexte, notamment la présence du miroir dans l'art vidéo ou les « miroirs labyrinthiques » des années 1960-1970 jusqu'aux années 2000, en évitant toutefois de sombrer dans une histoire linéaire et chronologique. Par conséquent, cet ouvrage complète l'approche théorique du miroir, comme support, surface, métaphore, signe vaniteux inscrit au cœur de la peinture, tout en proposant une réflexion riche de références et de notions. L'auteure évoque ainsi Joan Jonas qui instaure un jeu entre son corps et l'image de celui-ci au sein même de ses vidéos, l'excès de reflets dans les peintures de Richard Estes et de Don Eddy (qui font disparaître tout mimétisme et dévoilent le monde différemment), ou encore le miroir kaléidoscopique de Yayoi Kusama ou Olafur Eliasson qui pose la question de la complexité du XXIe siècle.